

# L'hospitalisation à domicile pour les patients atteints de mélanome globalement satisfaisante

**Mots-clés :** #cancer #soins de ville #établissements de santé #dermato #congrès #cancer-peau #HAD #qualité-sécurité des soins #formation #paramédicaux #libéraux #e-santé #ressources humaines

PARIS, 6 décembre 2021 (APMnews) - L'hospitalisation de jour (HAD) apparaît comme une modalité de prise en charge du mélanome apportant une bonne satisfaction aux patients ainsi qu'aux professionnels de santé, qui ont besoin toutefois d'une formation complémentaire, selon les résultats d'une enquête présentés au congrès de la Société française de dermatologie (SFD), en fin de semaine dernière à Paris et à distance.

Le nombre de patients atteints de mélanome traités par anti-PD-1 en hôpital de jour (HDJ) augmente avec l'avènement des traitements adjuvants mais l'épidémie de Covid-19 a bouleversé l'organisation de l'HDJ, avec notamment la déprogrammation de cures lors du premier confinement, la diminution du personnel soignant et la nécessité de limiter le risque infectieux, ont rappelé Marie Lapassat et Thu Thao Truong du CHU de Grenoble Alpes (Chuga) lors d'une session orale des Journées dermatologiques de Paris (JDP).

Ce contexte sanitaire inédit a motivé la mise en place d'une filière couplée entre l'HDJ et l'hospitalisation à domicile (HAD) pour réaliser des perfusions d'immunothérapie chez les patients, selon un parcours de soins bien défini. Ils doivent faire un bilan biologique deux jours avant la perfusion et une téléconsultation d'oncologues la veille avant de recevoir le jour J le traitement à domicile, livré par le service d'HAD et réalisé par l'infirmier.

Les patients restent vus en HDJ tous les trois mois pour une cure et un bilan de réévaluation clinique et paraclinique.

Afin d'évaluer ce parcours et cette pratique à l'échelle nationale, un travail observationnel, prospectif, en deux parties a été mené, tout d'abord une étude multicentrique pour évaluer la pratique de l'immunothérapie en HAD avec un questionnaire auprès de différents centres français d'oncologues, puis une étude monocentrique auprès de tous les patients ayant un mélanome traité actuellement ou ayant été traité par anti-PD-1 (adjuvant ou curatif) dans la filière HDJ-HAD au Chuga et un questionnaire de satisfaction auprès des patients et des différents intervenants de cette filière.

Au niveau national, 17 centres sur 48 du groupe de cancérologie cutanée ont répondu et parmi eux, 3 en plus du Chuga pratiquent l'immunothérapie en HAD. Interrogés sur les points forts de la filière HDJ-HAD, ces centres ont souligné la satisfaction et le confort des patients d'être traités à domicile, ainsi que la diminution de la pression et de la charge de travail sur l'HDJ.

Parmi les points faibles figuraient la baisse du chiffre de l'activité de l'HDJ d'oncologues, un suivi clinique des toxicités des anti-PD-1 moins rapproché et plus compliqué à distance et enfin, une relation moins forte entre le patient et l'équipe soignante.

L'étude menée au Chuga a porté sur 26 patients qui ont tous répondu au questionnaire. La moitié était traitée en adjuvant pour leur mélanome et l'autre en curatif, mais tous avaient une maladie stable.

Ils étaient 96% à se déclarer très ou totalement satisfaits de la prise en charge en HAD (4% sans avis, soit un patient), 81% pensaient continuer leur traitement en HAD et 67% recommanderaient ce parcours de soins à d'autres patients. Ils étaient par ailleurs 81% à considérer que la filière permettait moins de déplacements à l'hôpital, 61,5% à apprécier le gain de temps et 34,6% citaient une qualité de vie quasi normale comme point

fort.

Concernant les points faibles de la filière du point de vue des patients, 30% ont rapporté la faible expérimentation des infirmières libérales et 15,4%, le nombre moins important de consultations avec le médecin de l'HDJ; 30% n'avaient pas d'avis.

Du côté des professionnels impliqués, que ce soient les infirmières libérales, les médecins de l'HDH ou les coordonnateurs de l'HDJ et l'HAD, ils étaient globalement satisfaits de la filière. Du côté des infirmières libérales, 89% se sont déclarées prêtes à prendre en charge d'autres patients sous anti-PD-1 à domicile et 78% ont formulé le souhait d'avoir une formation sur le mélanome et l'immunothérapie, d'autant que la majorité administrait pour la première fois un anticancéreux au domicile du patient.

Les médecins ont apprécié en particulier le gain de temps obtenu avec les téléconsultations.

La pandémie de Covid-19 a accéléré la mise en place d'une filière HDJ-HAD dont la structuration se poursuit au sein du Chuga. La coordination est également approfondie avec la mise en place de formations auprès des professionnels libéraux, ont indiqué les deux oratrices.

Id/ab/APMnews

[LD0R3P75F]

CANCER-HEMATO PNEUMO-ALLERGO-DERMATO POLSAN - ETABLISSEMENTS CONGRÈS

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2021 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/186194/376116/l-hospitalisation-a-domicile-pour-les-patients-atteints-de-melanome-globalement-satisfaisante>